

Face à la reproduction des inégalités liées à l’instruction des parents

Les mères promotrices du parcours scolaire des enfants

Faced with the reproduction of inequalities linked to parental education

Mothers promoting children's educational journey

keltouma AGUIS, CRASC, Algérie. k.aguis@crasc.dz

Received: 02/07/2024 Accepted: 11/09/2024 Published:01/10/2024

Résumé

Notre travail s’intéresse à la corrélation proportionnelle entre le parcours scolaire de l’enfant et le niveau d’instruction de la mère (MICS6, 2019), jugée comme étant un facteur “objectif” des inégalités dans le système éducatif en Algérie. L’enquête que nous avons menée en mois de décembre 2023, auprès de dix mères ayant deux enfants scolarisés au minimum, infirmait aisément cette corrélation, à partir de la présentation des données sociodémographiques des enquêtées ; de ce fait nous avons tenté de comprendre comment la mère pourrait-elle représenter un facteur déterminant, dans le parcours scolaire de l’enfant ?

A partir d’une analyse thématique focalisant sur l’inégalité scolaire (Dubet, 2019), l’engagement parental (Poncelet ; Francis, 2010) et le capital culturel (Garcia, 2018); il s’est avéré que le parcours scolaire, représenterait un vrai projet de famille, dont la mère est fréquemment la promotrice . Cependant la pandémie covid 19 peut représenter le détour ; en raison de l’émergence progressive, sans précédent, d’éventuelles alternatives au parcours scolaire, comme objet de négociations entre les mères, de tous niveaux d’instruction confondus, et leurs enfants scolarisés, en particulier les garçons.

Mots clé : parcours scolaire- inégalités- niveau d’instruction des parents - sentiment de compétence- pandémie covid 19.

Summary

Our work focuses on the proportional correlation between the child's educational background and the mother's educational level (MICS6, 2019), judged to be an "objective" factor of inequalities in the education system in Algeria. The survey that we conducted in December 2023, among ten

Bedraoui Noura

mothers with at least two children in school, easily invalidated this correlation, based on the presentation of the socio-demographic data of the respondents; therefore we tried to understand how the mother could represent a determining factor in the child's educational career?

Based on a thematic analysis focusing on educational inequality (Dubet, 2019), parental involvement (Poncelet; Francis, 2010) and cultural capital (Garcia, 2018); It turned out that the school career would represent a real family project, of which the mother is frequently the promoter. However, the covid 19 pandemic may represent a detour; due to the progressive, unprecedented emergence of possible alternatives to schooling, as an object of negotiations between mothers, of all levels of education combined, and their school children, particularly boys.

Key words: educational background - inequalities - parental education level - feeling of competence - covid 19 pandemic.

المخلص:

في مواجهة إعادة إنتاج الفوارق الدراسية المرتبطة بالمستوى التعليمي للأولياء يهتم عملنا بالعلاقة التناسبية بين المسار الدراسي للأبناء الأمهات مقاولات المسار الدراسي للأبناء ، باعتباره عاملا "موضوعيا" للفوارق الدراسية في (MICS6, 2019) والمستوى التعليمي للأم النظام التربوي في الجزائر. المعطيات السوسيوديمغرافية الخاصة بالمبحوثات في إطار التحقيق الميداني الذي أجريناه في ديسمبر 2023 مع عشر أمهات لديهن طفلين متدرسين على الأقل، فندت بسهولة تناسبية هذه العلاقة، مما دفعنا إلى التساؤل كيف يمكن للأم أن تشكل عاملا جوهريا في المسار الدراسي للطفل؟

انطلاقا من تحليل موضوعاتي يركز على الفوارق الدراسية (Dubet, 2019)، والالتزام الوالدي (Poncelet ; Francis, 2010)، وكذا الرأسمال الثقافي (Garcia, 2018)، تبين أنّ المسار الدراسي للأبناء يمثل مشروع العائلة الحقيقي، الذي عادة ما تتمسك الأم بإنجاحه. في المقابل، يمكن اعتبار أن جائحة كوفيد 19 شكلت المنعطف في تصوّر هذا المشروع، قياسا بظهور تدريجي، وغير مسبوق، لبدائل محتملة للمسار الدراسي، كموضوع تفاوض بين الأمهات -على اختلاف مستوياتهن الدراسية-والإبناء لاسيما الأولاد منهم.

الكلمات المفتاحية: المسار الدراسي، الفوارق الدراسية، المستوى التعليمي للوالدين، مهارة الشعور بالكفاءة، جائحة كوفيد 19.

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

1. Introduction

Le système éducatif serait-il un reproducteur des inégalités ? Et Comment les inégalités pourraient-elles se manifester à travers le système éducatif ? Ces interrogations dominaient la sociologie de l'éducation devenue, pour l'essentiel, une sociologie des inégalités scolaires (P. Bourdieu, et J.-C.. Passeron, 1964)¹, et (R.Boudon , 1973) ; et exigeaient un suivi international périodique (UNESCO. Rapport mondial de suivi sur l'éducation)². Bien que la quasi-totalité des pays à travers le monde y compris l'Algérie luttent contre les inégalités, néanmoins elles persistent et se manifestent à chaque fois sous de nouvelles formes. Comment ces inégalités se reproduisent-elles, bien que les politiques anti-inégalités dans ce pays soient révisées et enrichies périodiquement ? Comment se manifestent-elles à travers le parcours scolaire ?

L'analyse du système éducatif en Algérie, a fait l'objet d'importantes recherches, en l'occurrence les travaux réalisés par le CRASC* (Meliani. Sebaa, 2021 ; Bennamar, 2019 ; Remaoun, 2012 ; Guerid, 1998) pour ne citer que ceux-là. L'ensemble des travaux scientifiques menés sur les différents paliers de l'éducation nationale, montre qu'afin d'aboutir aux objectifs de développement durable 2030, notamment l'ODD n°4 spécifique à l'éducation, l'Algérie a mis en place plusieurs dispositions renforçant le droit et l'égalité en matière d'éducation.

A l'instar de certains pays ayant vécu une situation coloniale, le système éducatif en Algérie se distingue par deux phases, d'abord la phase coloniale qui a connu trois grandes étapes : la première avait pour objectif de régénérer l'enseignement arabe traditionnel et d'introduire un enseignement plus moderne par le biais de la langue française. La seconde a commencé par la suppression de l'enseignement en langue arabe, et l'apparition de

Bedraoui Noura

l'école indigène. La troisième étape démarre au lendemain de la seconde guerre mondiale avec une volonté exprimée d'une scolarisation massive des indigènes devenus français musulmans (K.Kateb, 2004, p72). Par ailleurs, une amplification du rythme d'ouverture des écoles coraniques fut enregistrée dans les années 1930, un peu partout en Algérie (O.S. Tengour, 1998, p 85-95)

En 1962, dès les premiers mois de l'indépendance, l'Algérie fit face à de sérieux problèmes relatifs à l'éducation. D'abord l'analphabétisme, en recensant 5.600.000 analphabètes (ONAEA, 2022)³ parmi une population de 11.778.260 personnes (La banque mondiale, 2022)⁴ soit plus de 84% de la population. Le manque de personnel qualifié, représentait également un défi ; l'Algérie comptait 23.612 enseignants (ONS. tableau n°1.1, 2020, p164)⁵, pour encadrer 828. 300 élèves en enseignement élémentaire, moyen et secondaire (ONS. tableau n°4. p169) durant l'année scolaire 1962-1963. Le déficit en matière d'infrastructure était important, on recensait 2262 établissements pour l'élémentaire, 364 établissements pour le moyen, et 34 établissements pour le secondaire (ONS. tableau n°8. p174). La disparité de genre, était aussi fortement visible, dans la scolarisation des élèves on comptait 57 ,7% de garçons pour 32,9% de filles (ONS. tableau n°3. p 168)

Pour faire face à ces défis, l'Algérie indépendante opta tout d'abord pour La démocratisation de l'accès à l'école «..Le processus de démocratisation de l'accès à l'enseignement qui s'est vigoureusement engagé à l'indépendance, et qui se poursuit encore, a eu pour effet d'élargir fortement non seulement quantitativement mais surtout qualitativement l'espace des familles concernées par le système éducatif »(M. Haddab, 2019, p26) 6; elle entama également une série de réformes en 1971, 1980, 2000 et 2008 (F.

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

Nekkal, 2017, p68-70)⁷. Pour ce qui concerne les dépenses en matière d'éducation, l'Algérie avait investi des budgets très importants, le taux du budget de l'État réservé à ce secteur était passé de 11,08% en 1963 à 16,59% en 2019 (ONS, tableau n°15, p 183).

Plusieurs enquêtes nationales, analysant la politique du secteur de l'éducation en Algérie, ont tendance à considérer que «les résultats de cette politique scolaire ont été, comme on le sait remarquables, ainsi que le montrent des indicateurs comme le taux de scolarisation, la très forte diminution du taux d'analphabétisme, la forte augmentation du taux de féminisation, ou encore la croissance très importante du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur» (A.Benamar, 2021, p 11)⁸. Cela explique l'évolution des principaux indicateurs de l'éducation nationale à travers les différents cycles de l'enseignement, puisque nous comptons aujourd'hui plus que 9.561.350 élèves encadrés par 473.166 enseignants répartis sur 27.426 établissements (ONS, 2020, p1)⁹.

Bien que les principaux indicateurs de l'éducation nationale soient positifs, les spécialistes jugent néanmoins que les inégalités sont toujours repérables à travers le système éducatif «Ces inégalités sont analysées, à travers plusieurs indicateurs, à savoir le taux de scolarisation, la parité scolaire, la fréquentation et la progression scolaire, ainsi que l'accès au soutien matériel et/ou financier à la scolarisation, la cantine et le transport scolaire »(R. Medjoub, et N. Hammouda, 2022 , p 559)¹⁰.

Lors d'une conférence récente au CRASC¹, portant sur « la situation de la scolarisation et de la famille en Algérie, échanges autour des résultats de l'Enquête [MICS6] (Rapport final [MICS] 2019, 2020)¹¹ », le débat très constructif mettait en exergue la nécessité de poser de nouvelles questions

Bedraoui Noura

relatives aux inégalités; il était question de mettre en lumière la progression scolaire des enfants et leurs performances, le taux d'abandon, le bien-être économique, l'appartenance géographique, ainsi que le niveau d'instruction de la mère (N.Hammouda, CRASC, 28-11-2023)¹².

L'un des résultats intéressants de cette enquête, montrait qu'en matière de progression « Les catégories les plus vulnérables sont essentiellement les enfants ayant une mère analphabète »(R. Medjoub et N. Benhamouda, p 572)¹³. Dresser une corrélation directe entre le parcours scolaire des enfants et le niveau d'instruction des parents notamment celui de la mère, me semblait être assez précipité. Certes les chiffres avancés étaient fiables et représentatifs, néanmoins leur interprétation sociologique, nécessitait plus d'éclaircissement et d'approfondissement ; du fait que nous ne pouvons pas juger et typologiser l'engagement de la mère dans le parcours scolaire de l'enfant à partir uniquement des données quantitatives brutes; la dimension qualitative me semblait indispensable pour comprendre: comment le niveau d'instruction de la mère influençait-il son engagement dans le parcours scolaire de l'enfant? Cette interrogation sera abordée à travers cet article, pour tester l'hypothèse suivante : le niveau d'instruction de la mère influence directement sur le parcours scolaire de l'enfant. les enfants ayant des mères universitaires avaient automatiquement un parcours achevé. Et les enfants ayant des mères analphabètes auraient automatiquement un parcours inachevé.

I.1 Quelques notions

Nous tenterons de présenter un succinct exposé portant sur deux idées essentielles cadrant notre réflexion ; le système éducatif et les inégalités, et l'engagement parental en fonction du capital culturel.

Plus précisément que "toutes les « différences d'accès » sont des « inégalités »" (O. Galland. et Y. Lemel, Y, 2018, p103)¹⁴, par l'inégalité

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

scolaire nous viserons celle inscrite dans le modèle de l'égalité des chances, déterminée par les inégalités sociales, thème dominant la sociologie des inégalités scolaires des années 1960-1970 (F. Dubet, 2019, p121)¹⁵. En majorité, les enquêtes portant sur les inégalités scolaires sont marquées par deux traditions d'analyse «La première fait appel à des données longitudinales et s'interroge sur l'accès des élèves à chaque niveau de scolarisation. La seconde est transversale et s'intéresse plus directement aux acquis scolaires des élèves. Aujourd'hui, beaucoup de recherches empruntent à l'une et l'autre de ces deux traditions » (G. Felouzis, 2020, p22)¹⁶. Les résultats de ces enquêtes ont permis à la sociologie des inégalités scolaires, de mettre en évidence que l'investissement des familles dans l'éducation scolaire, est l'un des principaux éléments de différence (F. Dubet, p 117) cela nous amène à orienter notre réflexion vers des questions liées à l'engagement parental.

Quoiqu'elle fût pointue par Baker et Soden (A. J. Baker et L. M. Soden, 1998)¹⁷, il semble que les scientifiques n'arrivent pas encore à s'entendre sur un modèle d'application?, permettant de rendre compte clairement et finement du concept d'engagement parental. Cependant, certaines recherches présentent un premier point de convergence, et définissent « l'engagement parental dans la scolarité implique d'une part des échanges entre parents et enfant sur son expérience scolaire et suppose, d'autre part, un accompagnement de sa scolarité au travers des formes de contrôle et de supervision de l'organisation de son temps et du travail scolaire »(D. Poncelet et V. Francis, 2010, p 10-11)¹⁸. Cet échange entre parents et enfants semble important du moment où « le suivi scolaire influence les performances scolaires de l'enfant, mais celles-ci influencent à leur tour la manière dont les parents vont s'investir dans le travail scolaire de l'enfant.

Bedraoui Noura

Il y a lieu donc de distinguer un suivi rétroactif d'un suivi proactif dans ce domaine »(Y. Tazouti et A. Jarlégan, 2010, p 37)¹⁹.

L'investissement des parents dans le travail scolaire des enfants, suppose la mobilisation du capital culturel. Une enquête qualitative portant sur La construction familiale des dispositions scolaires menée en 2018, montre que le rôle des parents est déterminant pour que les enfants se mettent au travail de manière efficace ; le capital culturel l'est également, et ne se réduit pas à un niveau de diplôme (B. Finet, 2019, p193)²⁰. Cependant, l'enquête par grappes à indicateurs multiples [MICS] 2019 sur l'Algérie, citée ci-dessus, signale la corrélation proportionnelle entre le niveau d'instruction des parents, notamment celui de la mère et le parcours scolaire des enfants. Ce résultat quantitatif convertis immédiatement en hypothèse nous a incités à mener ce travail ; d'abord pour tester cette hypothèse, puis tenter de comprendre comment la mère pourrait-elle représenter un facteur déterminant dans le parcours scolaire des enfants ?

1.2 Méthodologie :

Des observations enregistrées lors d'une enquête menée en 2020 (K.AGUIS, 2021, pp185-209), ont servi de support pour formuler nos interrogations ; par ailleurs, une approche qualitative a été privilégiée, pour permettre de recueillir et de comprendre les différentes représentations et pratiques des enquêtées. Les données ont été recueillis à travers des entretiens semi-directifs individuels, et un focus groups ; qui ont eu pour fonction : « de recréer une image précise du réel étudié, à partir des manières dont les acteurs appréhendent et contribuent ainsi à produire le social »(F. De Singly, 2020, p 114)²¹. Les entretiens semi-directifs ont révélés les représentations et les pratiques détaillées de chacune des enquêtées ; par rapport au parcours scolaires de leurs enfants ; tandis que le focus groups a suscité des

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

conversations et des interactions, qui pouvaient enrichir la comparaison entre les représentations et les pratiques des enquêtées ; par rapport aux parcours scolaires de leurs enfants.

Les données présentées dans cet article découlent d'une étude; qui a eu lieu en décembre 2023 à Oran ; auprès d'un échantillon de dix mères, ayant deux enfants scolarisés au minimum ; constitué en boule de neige ; tout en prenant en ligne de compte la diversité du niveau d'instruction, de la situation matrimoniale, et la situation professionnelle.

L'échantillon comprend sept mères âgées entre 40 et 50 ans et trois âgées entre 50-et 60 ans; concernant la situation matrimoniale, six participantes sont mariées, (dont une a un mari émigré en France depuis 2018), trois divorcés et une veuve ; à propos de la situation professionnelle, sept sont actives et trois sont femmes au foyer. Le nombre d'enfants scolarisés varie entre 2 et 4 enfants, affiliés au primaire, moyen (collège) et secondaire (voir le tableau n°1); répartis entre non redoublant et redoublant une ou plusieurs fois (voir le tableau n°2).

Tableau 1 : le niveau d'instruction de la mère et le parcours des enfants scolarisés

Les participantes	Niveau d'instruction	Nombre d'enfants scolarisés	Parcours en cours	Parcours achevé*	Parcours inachevé*
Karima	Universitaire	3	3		
Faty	Secondaire	4	2	1	1
Zoubida	Universitaire	2	2		
Aïcha	Analphabète	2	1		1
Zohra	Analphabète	2	1	1	
Nacéra	Universitaire	4	1	2	1
Hasniya	Secondaire	3	1	2	
Houria	Moyen	3	3		
Khadija	Moyen	2	2		

Bedraoui Noura

Fatima	Moyen	2	2		
---------------	-------	---	---	--	--

*parcours achevé : baccalauréat + études universitaires.

**parcours inachevé : interrompu avant d'avoir réussi l'examen du baccalauréat.

Le tableau n°1 montre que la plupart des enfants sont scolarisés au moment de l'enquête ; pour les enfants qui ne sont plus scolarisés, ceux ayant achevé leur parcours scolaire ; ils représentent une population deux fois plus nombreuse que ceux ayant le parcours inachevé. Par ailleurs, Le niveau d'instruction des mères des enfants ayant achevé leur parcours est divergeant, pareillement pour le niveau d'instruction des mères des enfants ayant le parcours inachevé.

Tableau 2 : le niveau d'instruction de la mère et le redoublement pendant le parcours scolaire

Les participantes	Niveau d'instruction	Nombre d'enfants scolarisés	Aucun /n. d'enfant	Un /n. d'enfant	Deux /n. d'enfant
Karima	Universitaire	3	3		
Faty	Secondaire	4	4		
Zoubida	Universitaire	2	2		
Aicha	Analphabète	2	1	1	
Zohra	Analphabète	2	2		
Nacéra	Universitaire	4	4		
Hasniya	Secondaire	3	3		
Houria	Moyen	3	1	2	
Khadija	Moyen	2	2		
Fatima	Moyen	2	2		

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

Le tableau n°2 dévoile que les enfants des mères ayant le niveau universitaire et les enfants des mères ayant le niveau secondaire n'ont pas redoublé du tout ; tandis que les enfants des mères ayant un niveau moyen et moins ont redoublé une fois plus souvent que les autres enfants. On remarque donc que les enfants ont les mêmes chances de ne pas redoubler quel que soit le niveau d'instruction de la mère.

Comme premier constat, il est clair que le niveau d'instruction de la mère et le parcours scolaire des enfants, ne varient pas dans le même sens ; ils ne représentent pas nécessairement une corrélation proportionnelle, inversement à ce qui est indiqué dans les données quantitatives de l'enquête MICS6.

A partir des éléments évoqués précédemment, nous pouvons infirmer notre hypothèse, et affirmer que la corrélation entre le niveau d'instruction de la mère et le parcours scolaire des enfants est loin d'être directe. Dans ce cas, comment la mère pourrait-elle représenter un facteur déterminant dans le parcours scolaire des enfants ? Nous avons choisi de réaliser des entretiens semi-directifs en présentiel et par vidéo-conférence, afin de respecter l'agenda de l'étude, surtout que deux enquêtées manquaient de disponibilité au moment de l'enquête de terrain. En tout, un focus groups réunissant neuf enquêtées, et dix entretiens semi-directifs ont eu lieu ; la durée du focus groups était d'environ trois heures, et la durée de chacun des entretiens était d'environ 50 minutes.

Le focus groups ainsi que les entretiens ont été enregistrés et transcrits afin d'effectuer une analyse thématique (P.Paillé et A.Mucchielli, 2021, p 270)²². Inscrite dans une optique de comparaison (A. Arborio et P. Fournier, 2021, p62)²³, notre analyse a été entamée par une lecture de l'ensemble des textes, qui a permis de faire ressortir les convergences et les divergences dans les données recueillies. A partir des similitudes, un codage inductif d'idées nous a permis de dégager des thèmes, qui ont par la suite été révisés,

Bedraoui Noura

déterminés et puis catégorisés. Afin de mettre en récit ces thèmes, nous avons respecté deux moments d'écriture, « la première version permet ce travail intellectuel d'organisation, de mise en forme écrite des données empiriques ; la seconde version, plus courte, ne conserve que l'essentiel, synthèse des synthèses » (F.De Singly, p121). Il faut rappeler que cette étude, a pour objectif de comprendre, comment se manifestent les inégalités à travers le parcours scolaire, en nous focalisant sur l'engagement de la mère, qui peut représenter un facteur déterminant, sans toutefois prétendre à la généralisation de nos résultats.

Résultats et discussion :

Partant du fait qu'elle est indiquée pour les trajectoires, séquences, et moments d'une vie ; Nous avons opté pour l'analyse en mode écriture (P. Paillé et A. Mucchielli, p 234). L'exécution de ses étapes, sur les discours des enquêtées a permis l'émergence de trois grands thèmes; un consensus sur le fait que le parcours scolaire des enfants est un projet de famille ; les tâches pédagogiques des mères reflétant le sentiment de compétences ; et enfin ce que nous pouvons d'écrire comme l'ère d'après Covid 19. D'autres données intéressantes occultées dans le cadre de cet article, ouvrent de nouvelles pistes de recherche ; portant entre autres sur le parcours scolaire et l'environnement immédiat des élèves.

2. Le parcours scolaire des enfants : un projet de famille (in)déterminé ?

La synthèse de plusieurs études portant sur le rapport famille/école montrent que « Les parents estiment que l'école constitue, pour l'avenir de leur enfant, un passage nécessaire et essentiel »(D.Poncelet, V. Francis, D. Poncelet, et V. Francis, 2010, p14)²⁴ ; car « dotés d'une conscience aiguë du rôle joué par les titres scolaires dans « le modelage des trajectoires sociales » (Poullaouec, 2010), tous souhaiteraient, dans l'idéal, que leurs

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

enfants aillent le plus loin possible dans leurs études »(Kakpo, 2012, p31)²⁵. Cela explique que dans le champ de la scolarité, l'environnement familial influencerait la réussite scolaire (D.Poncelet et V.Francis ,p9)²⁶. Dans le cadre de cette étude, les propos des enquêtées allaient dans le même sens, toutes sans exception insistaient sur l'importance majeure du parcours scolaire des enfants ; et l'idée fédératrice était que l'achèvement du parcours scolaire avec succès représenterait la réussite et le bonheur de toute la famille.

L'entente sur l'importance majeure du parcours scolaire de l'enfant pour la famille, ne veut pas dire que les enquêtées auraient la même façon de le réaliser. Certaines participantes ont souligné qu'il s'agit d'un projet planifié avant l'âge de la scolarisation, puis réalisé durant toutes les années de scolarité de l'enfant. Karima, universitaire, mère de trois enfants scolarisés, avait affirmé que le parcours scolaires des trois enfants était la préoccupation exclusive et permanente au sein du couple ; une autre participante Zoubida, universitaire, mère de deux enfants scolarisés confirmait que l'achèvement du parcours scolaire des enfants représentait le projet de toute sa vie, il s'assimilerait à la continuité de son parcours jugé réussi. La même volonté à achever le parcours scolaire des enfants est enregistrée chez d'autres participantes, Hasniya qui a le niveau secondaire, mère de trois filles scolarisées, dont deux universitaires, avait qualifié l'achèvement du parcours scolaire de ses enfants de substantiel, du fait qu'il permettrait un avenir meilleur pour ses filles, et certifierait la réussite de son rôle en tant que mère. Les idées avancées par ces enquêtées, font écho au concept de sentiment de compétence des parents à aider leur enfant à réussir (D. Poncelet et all, 2014, p64)²⁷

A l'exception de toutes, une enquêtée, Houria, qui a le niveau moyen (collège), mère de trois enfants dont deux redoublants, avait qualifié

Bedraoui Noura

l'achèvement du parcours scolaire comme étant un projet de famille certes, mais néanmoins se présentant pour elle comme étant plus du ressort du destin que de la volonté de parents.

Pour synthétiser, le parcours scolaire des enfants semble être fréquemment représenté en tant que projet de famille, assurant la continuité chez les mères universitaires et démontrant l'accomplissement de mission chez les mères non universitaires.

3. Des mères...des institutrices : un fort sentiment de compétence

Partant du fait que le parcours scolaire est représenté comme étant un projet de famille, regroupant le projet parents et le projet adolescent au sens de J. Dubet (F. Dubet , 1973, p 221-241)²⁸ ; il va de soi que les enquêtées tentaient de le mettre en œuvre, notamment que « l'environnement du jeune pousse ce dernier à savoir ce qu'il veut faire plus tard, à se doter d'un projet »(J.P Boutinet, 2012, p88)²⁹. Certaines enquêtées avaient dévoilé que l'importance du projet 'parcours scolaire' leur avait imposé l'accompagnement, le suivi, et la vaillance constante du premier au dernier jour de l'année scolaire. Une participante, Zoubida, universitaire, mère de deux enfants scolarisés, avait déclaré qu'elle s'était préparée mentalement pour pouvoir accompagner ses deux enfants : l'exécution des devoirs, la révision quotidienne des cours déjà reçu en classe, la préparation des cours du lendemain, la communication régulièrement avec le staff pédagogique et administratif de l'établissement scolaire. Des efforts similaires sont fournis par d'autres participantes, Fatima, qui a le niveau moyen (collège), mère de deux enfants scolarisés précisait qu'elle avait appris au fur et à mesure à assurer des tâches pédagogiques pour ses enfants, afin de renforcer leurs chances d'acquisition des connaissances, et de se préparer pour les différents examens durant toute l'année scolaire. Des pratique similaires furent constatées 'les parents décideraient de s'investir dans l'éducation

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

scolaire de leur enfant s'ils croient posséder les habiletés et les connaissances nécessaires pour soutenir leur enfant dans ses nombreuses tâches scolaires'' (D. Poncelet et all, p64).

D'autres enquêtées avaient eu recours au cours de soutiens ; pour améliorer le rendement de leurs enfants. Khadidja avait exprimé son regret de ne pas pouvoir faire mieux pour ses deux enfants scolarisés ; du fait qu'elle travaillait huit heures par jour, six jours sur sept, le peu de temps qu'elle avait de libre était consacré aux tâches ménagères quotidiennes, le sentiment de culpabilité qui avait été exprimé tout au long de l'entretien, provenait de son insatisfaction des résultats moyens de ses enfants.

Comme démontré plus haut, l'engagement des parents était fortement requis durant le parcours scolaire ; dans le cadre de cette étude, il semblerait que la notion d'engagement prenne un sens relativement plus large, du fait que les mères insistaient sur la tentation d'acquérir des compétences permettant d'assurer des tâches pédagogiques quotidiennes, tout au long de chaque année du parcours scolaire.

Cet "extra" sens que les mères semblaient s'imposer, afin d'assurer l'achèvement du parcours scolaire de leurs enfants, n'était pas forcément partagé par d'autres participantes ; Houria, qui a le niveau moyen, mère de trois enfants scolarisés dont deux redoublants, avait insisté sur le fait que la mère n'est pas une institutrice, et que la maison n'est pas une école, il faut respecter la particularité des missions de chacune de ces deux institutions. Les croyances de cette enquêtée semblaient affecter les résultats de ses deux enfants redoublants, du moment où « L'implication des parents dans les travaux scolaires à domicile est associée au développement d'attitudes et de comportements chez les élèves qui sont jugés essentiels aux apprentissages et aux performances scolaires » (Y. Tazouti et A.Jarlégan, 2010,p 25-26)³⁰

En sus du chevauchement des missions entre l'école et la famille, la finalité d'achèvement du parcours scolaire en elle-même était le point nodal lors du focus groups. Le parcours scolaire et l'intégration dans le marché du travail

Bedraoui Noura

avait suscité un grand débat. Plusieurs enquêtées avaient favorisé l'achèvement du parcours scolaires de leurs enfants, en dépit des chances d'intégration professionnelle. Zohra, analphabète, mère de deux filles, l'une scolarisée et l'autre universitaire, avait mentionné que l'achèvement du parcours scolaire était primordial pour l'enfant, et que c'était le garant de son avenir, alors que l'intégration professionnelle viendrait tôt ou tard. Nacéra, universitaire, mère de quatre enfants dont l'une scolarisée, deux sont à l'université et un garçon qui a le parcours scolaire inachevé, avait déclaré que l'achèvement du parcours scolaire était indispensable, même si l'intégration professionnelle n'était pas toujours garantie, en ajoutant que dans la société un individu instruit était mieux considéré qu'un autre non instruit.

En revanche, d'autres participantes, avaient contesté le fait que le parcours scolaire achevé ne représentait pas l'intégration automatique dans le marché du travail. Faty, qui a le niveau secondaire, mère de quatre enfants, deux scolarisés, un avec un parcours achevé et un autre avec un parcours inachevé, avait dévoilé que pour faire face à l'ambiguïté relative aux chances d'intégration professionnelle, elle accompagnait et veillait sur le bon déroulement du parcours scolaire, tout en sensibilisant ses enfants, que l'achèvement ou l'inachèvement du parcours était d'abord de leurs ressort. Aicha, analphabète, mère de deux enfants, l'un scolarisé et l'autre avec un parcours inachevé, avait décrit d'injuste la restriction relative des chances d'intégration professionnelle pour les individus ayant le parcours scolaire achevé ; après avoir cité plusieurs cas de figure appartenant à son entourage immédiat, elle avait demandé à ce que la situation soit sérieusement réfléchi par les décideurs.

A partir de ce qui précède, nous pouvons dire qu'afin d'achever et réussir le parcours scolaire des enfants, certaines mères, de différents niveau d'instruction, avaient semblé incarner, au quotidien, le rôle d'instituteur, en tentant d'acquérir des compétences, et maîtriser certaines tâches pédagogiques. Quant à la finalité du parcours scolaire achevé, certaines mères, de différents niveaux d'instruction, avaient admis aisément que l'intégration professionnelle n'était pas automatique et immédiate.

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

4. L'ère après la pandémie du covid 19

La période de la pandémie covid 19 était évoquée par toutes les participantes sans exception, alors qu'elle ne figurait pas explicitement ni dans le guide d'entretien semi-directif, ni dans celui du focus groups. Les réseaux sociaux étaient également fortement abordés, sauf pour deux participantes Zohra et Aïcha, toutes les deux analphabètes.

Les éléments que nous allons présenter sont basés sur les questions dédiées aux enfants soit ceux ayant des parcours scolaires en cours, ou bien ceux ayant des parcours in/achevés.

Dans le champ didactique, un nombre important d'études se sont intéressés au Baccalauréat (N. Gendouz dir , 2019)³¹ La sociologie a également consacré beaucoup d'études à cet examen national (D. Ferroukhi, 1998, p. 97-120)³². Les préparatifs et les dispositifs mis en place par le ministère de l'éducation nationale pour assurer le bon déroulement de cet examen, ainsi que la couverture médiatique intense avant et durant l'épreuve, amplifiaient la pression sur les candidats, mais également sur leurs familles (M. Haddab , 1998, p. 5-13)³³. La particularité de ces circonstances marquait les représentations sociales dominantes sur l'examen du baccalauréat, «le baccalauréat, sans lequel « on n'est rien... » (N. B. Remaoun, 1998, p46)³⁴. Les impressions des bacheliers, au moment où les résultats sont annoncés, attestaient d'une manière spontanée mais très profonde que le parcours scolaire est un projet de famille, où la mère figurait comme le principal promoteur « j'offre ma réussite à mes parents notamment à ma mère » cette phrase est la plus récurrente et prépondérante dans le discours de tous les nouveaux bacheliers².

Bedraoui Noura

L'examen du baccalauréat pour l'année 2020, s'était déroulé dans des conditions inédites, en raison de dispositifs sanitaires de lutte contre la pandémie du covid 19, Par ailleurs, d'autres décisions sans précédent, ont été prise par le ministère de l'éducation nationale, à savoir le report de l'épreuve du mois de juin au mois de septembre, ainsi que l'abaissement de la moyenne générale de réussite de 10 / 20 à 9/ 20. Cette situation avait suscité beaucoup de critiques, notamment sur les réseaux sociaux, et avait ouvert un grand débat mettant la symbolique de cet examen à l'épreuve.

Toutes les enquêtées signalaient le fait que la période de la pandémie covid 19 avait affecté et la scolarité et le parcours scolaire des enfants ; en termes de représentations et de pratiques. La majorité de leurs enfants, avait évoqué depuis l'année scolaire 2021-2022, plus au moins deux fois, l'alternative au parcours scolaire. Khadidja, qui a le niveau moyen, mère de deux enfants scolarisés, avait relaté qu'à chaque fois, elle avait rejeté fermement leurs demandes de discuter les éventuelles alternatives qui peuvent remplacer le parcours scolaire. D'autres enfants avaient carrément rejoint l'office national de scolarité à distance. Nacéra, universitaire, mères de quatre enfants, dont un ayant le parcours scolaire inachevé, avait avoué qu' inversement à ce qui s'était passé avec ses trois filles, et plus précisément après la pandémie, elle avait été plus souple avec son fils, en acceptant le fait qu'il n'achève pas son parcours scolaire en présentiel, pour lui permettre de réaliser son rêve d'être un grand footballeur. Certaines enquêtées, avaient dit que suite aux effets de la pandémie covid 19, elles avaient commencé à réfléchir sur les possibilités permettant à leurs enfants scolarisés, en particulier les garçons, de continuer leurs parcours scolaires autrement; surtout que le discours politique et médiatique incitaient les jeunes à la formation, et à l'enseignement professionnel ; qui offre des formations de qualité ; permettant de se qualifier dans le domaine privilégié par le stagiaire. Hasniya, qui a le niveau secondaire, mère de trois enfants dont une scolarisée, avait raconté que ses deux filles déjà universitaires, avaient entamé cette année, simultanément avec leurs études universitaires, une formation professionnelle sur les systèmes de numérisation ; du fait qu'elle est très demandée sur le marché du travail. Les réseaux sociaux

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

avaient également contribué au changement relatif des pratiques et des représentations sur le parcours scolaire. Huit enquêtées de niveaux scolaires différents, s'étaient plaintes d'être incapables de faire face aux discours dévalorisant le parcours scolaire ; diffusés sur les réseaux sociaux en particulier le Tic-Toc ; non seulement à travers le contenu médiocre, mais également à travers le créateur du contenu lui-même ; qui présentait son expérience comme étant une réussite sociale, qui ne nécessitait pas un parcours scolaire achevé. Karima, universitaire, mère de trois enfants scolarisés, avait affirmé qu'à chaque fois où elle critiquait les créateurs de contenu ; en insistant sur le lien direct entre la médiocrité et le parcours scolaire inachevé ; ses enfants lui répondaient qu'il avait un nombre d'abonnés, incomparablement avec des gens possédant des parcours scolaire achevé.

Pour terminer, les mères, quel que soit leur niveau d'instruction, avaient souligné les séquelles de la pandémie covid 19 ; sur les pratiques et les représentations portant sur le parcours scolaire ; quoiqu'il soit lent, un changement plutôt " négatif " est repéré, en particulier à travers le recul de la symbolique de l'examen du baccalauréat ; et la propagation d'un discours dévalorisant véhiculé sur les réseaux sociaux, à travers des contenus médiocres, et leurs créateurs.

En guise de conclusion :

Bien que les études sur les inégalités dans le système scolaire soient innombrables, des interrogations se renouvellent constamment, comme par exemple celles abordées dans le cadre de cet article. A partir d'un résultat de l'enquête MICS6, établissant une corrélation proportionnelle entre le parcours scolaire des enfants et le niveau d'instruction de la mère, nous avons d'abord testé la corrélation pour voir si réellement le rapport entre le parcours scolaire et le niveau d'instruction de la mère était proportionnel. L'analyse des données sociodémographiques de l'échantillon suffisait pour mettre en question sur le plan qualitatif, ce résultat vrai et fiable sur le plan quantitatif ; nous nous sommes pour cela posé la question de savoir comment la mère pourrait-elle représenter un facteur déterminant dans le parcours scolaire des enfants ?

Bedraoui Noura

L'enquête qualitative menée auprès de dix mères, ayant deux enfants scolarisés au minimum, et dont le niveau d'instruction variait de l'analphabète jusqu'à l'universitaire, dévoile que le parcours scolaire était habituellement représenté comme un projet de famille ; dans lesquelles les mères, de tous niveaux d'instruction confondus, étaient les promotrices en incarnant au quotidien le rôle de l'instituteur, afin d'aboutir à un parcours scolaire achevé. Néanmoins, il semble que la période de la pandémie covid19, pourrait représenter le détour ; pour les pratiques et les représentations, portant sur le parcours scolaire. Un changement jugé lent et négatif, s'était imposé avec le recul relatif de la symbolique de l'examen du baccalauréat ; ainsi qu'à travers la propagation d'un discours dévalorisant ; véhiculé sur les réseaux sociaux ; ce qui avait donné lieu, et sans précédent, à l'émergence progressive d'éventuelles alternatives au parcours scolaire ; comme objet de négociations entre les mères, de tous niveaux d'instruction confondus, et leurs enfants scolarisés, en particulier les garçons.

Notre enquête qualitative a permis donc, de dévoiler que la corrélation entre le parcours scolaire des enfants et le niveau d'instruction de la mère n'était pas nécessairement proportionnelle. Par ailleurs, la mère pouvait effectivement représenter un facteur déterminant par rapport au parcours scolaire des enfants. Ce résultat rejoint la conclusion d'une autre enquête qualitative « ce qui favorise la réussite scolaire des enfants c'est l'investissement temporel des parents, ce qui conduit à nuancer l'importance du capital culturel dans la réussite scolaire de ces enfants » (Garcia, 2018).³⁵

Bibliographie

Aguis, Keltouma. (2021). la famille et l'expérience du confinement dans la société algérienne, le climat différencié et lien maintenus. La revue arabe de sociologie Idafat, (51-52), 185-209, ISSN 2306-7128. (en langue arabe). <https://caus.org.lb/en/idafat-journal/>.

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

Arborio, Anne Marie & Fournier, Pierre. (2021). 4. Vers l'analyse. Dans : A. Arborio & P. Fournier (Dir), L'observation directe (pp. 61-77). Paris: Armand Colin. URL : <https://www.cairn.info/l-observation-directe--9782200631246-page-61.htm>

Baker, A. J. L. & Soden, L. M. (1998). The challenges of Parent Involvement

Benamar, Aïcha .(2021). Entretien avec Mustapha Haddab. *Insaniya*, (93), 9-22,

Benghabrit Remaoun N. (1998), Rapports à l'institution scolaire chez les lycéens de terminale. *Insaniyat*, (6), 39-52, ISSN1111 -2050.

Boudon, Remon. (1973), L'Inégalité des chances. la mobilité sociale dans les sociétés industrielles. Paris, Armand Colin.

Bourdieu, Pierre. Passeron, Jean-Claude.(1964), Les Héritiers les étudiants et la culture. Paris, Nouvelle édition augmentée, 1966, 1985. Éditions de Minuit. ISBN: 9782707300812. http://www.leseditionsdeminuit.fr/livre-Les_H%C3%A9ritiers-1950-1-1-0-1.html.

Boutinet, Jean Pierre. (2012). 3. Le projet aujourd'hui : une nécessité face aux situations de la vie quotidienne. Dans : J. Boutinet, *Anthropologie du projet* (pp. 83-128). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/anthropologie-du-projet--9782130594611.htm>

De Singly, François. (2020). 5. L'exploitation du questionnaire. Dans : F. de Singly, *Le questionnaire* (pp. 88-121). Paris: Armand Colin. URL : <https://www.cairn.info/le-questionnaire--9782200626877-page-88.htm>

Dubet, François. (1973), Pour une définition des modes d'adaptation sociale des jeunes à travers la notion de projet. *Revue française de Sociologie*, 2(14), 221-241. https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1973_num_14_2_2200.

Dubet, François.(2019). Inégalités scolaires : structures, processus et modèles de justice: Le débat en France au cours des cinquante dernières

Bedraoui Noura

années. Revue européenne des sciences sociales, 2(57), 111-136.
<https://doi-org.snd11.arn.dz/10.4000/ress.5736>.

Felouzis, George. (2020). Chapitre II. Comment mesurer les inégalités scolaires? Dans : Georges Felouzis éd., Les inégalités scolaires (pp. 19-42). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
<https://www.cairn.info/les-inegalites-scolaires--9782715403536-page-19.htm>

Ferroukhi, Djamel.(1998) Passé scolaire et impact sur la performance des élèves en fin de cycle secondaire : étude comparative entre établissements. Insaniyat,(6), 67-120. ISSN1111 -2050.

Finet, Béatrice.(2019). Notes de lecture. Carrefours de l'éducation, 48, 171-212. <https://doi.org/10.3917/cdle.048.0171>

Galland, Olivier & Lemel, Yannick. (2018). Chapitre 3. Quelles définitions de l'inégalité ?.Dans : O. Galland & Y. Lemel (Dir), Sociologie des inégalités (pp. 99-150). Paris: Armand Colin.
<https://doiorg.snd11.arn.dz/10.3917/arco.lemel.2018.01.0099>.

Garcia, Sandrine.(2018). Le Goût de l'effort. La construction familiale des dispositions scolaires. Paris : Presses Universitaires de France. ISBN2130624545.

Gendouz, Naima. Dir (2019), Le baccalauréat en Algérie et l'évaluation des compétences Cas du français langue étrangère (FLE). Editions CRASC. ISBN : 978-9931-598-18-3.

Haddab, Mostapha. (1998) le baccalauréat et la mobilité sociale, dans Approches Plurielles, Insaniyat, (6).

Haddab, Mostapha. (2019). Les familles et l'école en Algérie : état de la question et pistes de recherche. Sud/Nord, (28), 25-37. <https://doi-org.snd11.arn.dz/10.3917/sn.028.0025>.

Hammouda, Nacer-eddine. (2023, 28-11), La situation de la scolarisation et de la famille en Algérie : Echanges autour des résultats de l'Enquête par grappes à indicateurs multiples [MICS6], (séminaire de recherche en partenariat avec l'UNICEF).CRASC, Oran, Algérie.

Kakpo, Séverine. (2012). Chapitre 1. Des familles populaires fortement mobilisées autour des enjeux scolaires. Dans, S. Kakpo, Les

Les représentations du père dans « Cette fille-là » de Maïssa Bey

devoirs à la maison: Mobilisation et désorientation des familles populaires (pp. 15-49). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/les-devoirs-a-la-maison--9782130592273-page-15.htm>

Kateb, Kamel. (2004) Les séparations scolaires dans l'Algérie coloniale, dans l'Algérie avant et après 1954, *Insaniyat*, (25-26), 67-100.

Medjoub, Razika, & Hammouda, Nacer- eddine. (2022). Systeme Educatif Et Inegalites Sociales Et Spatiales En Algerie Soixante-ans Apres L'independance. *Les Cahiers Du CREAD*, 38(3), 555-582. <https://revue.cread.dz/index.php/les-cahiers-du-cread/article/view/1370>.

Nekkal, Fatima. (2017). Les réformes éducatives en Algérie ont-elles contribué à la formation du capital humain ?. *Insaniyat*, (75-76), 67-89.

Paillé, Pierre & Mucchielli, Alex. (2012). Chapitre 12 - L'analyse à l'aide des catégories conceptualisantes. Dans P. Paillé & A. Mucchielli (Dir), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (pp. 315-374). Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2012.01.0315>

Poncelet, Débora & Francis, Véronique. (2010). Présentation du dossier : L'engagement parental dans la scolarité des enfants. Questions et enjeux. *Revue internationale de l'éducation familiale*, (28), 9-20. <https://doi-org.snd11.arn.dz/10.3917/rief.028.0009>.

Poncelet Débora, Dierendonck, Christophe .Kerger, Sylvie et Mancuso, Giovanna. (2014). Rôle parental, sentiment de compétence et engagement des parents dans le cursus scolaire de leur enfant. *Revue internationale de l'éducation familiale*, (36), 61-96. <https://doi-org.snd11.arn.dz/10.3917/rief.036.0061>

Tazouti, Youssef. Jarlégan. Annette (2010). Sentiment de compétence parentale, participation parentale au travail scolaire et performances scolaires de l'enfant. *Revue internationale de l'éducation familiale*, (28), 23-40. <https://doi-org.snd11.arn.dz/10.3917/rief.028.0023>

Tengour-Sari, Ourida. (1998). Les écoles coraniques (1930-1950) : portée et signification, dans *L'école approches plurielles*, *Insaniyat*, (6), 85-95.

Bedraoui Noura

Rapports

L'UNESCO. (2022). Rapport sur l'égalité des genres: Approfondir le débat sur les enfants et les jeunes encore laissés de côté. Rapport mondial de suivi sur l'éducation. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000382496>.

La Banque Mondiale.(2023). Population, total – Algeria.Données.

<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.TOTL?locations=DZ>.

L'Office National des Statistiques. (2020). Education. Rétrospective statistique 1962-2020.

https://www.ons.dz/IMG/pdf/Education_Nat2019_2020.pdf

L'UNICEF. Enquête par grappes à indicateurs multiples [MICS] (2019), Rapport final des résultats.

[https://www.unicef.org/algeria/media/1441/file/Enqu%C3%A0te%20par%20Grappes%20%C3%A0%20Indicateurs%20Multiples%20\(MICS6\)%202019.pdf](https://www.unicef.org/algeria/media/1441/file/Enqu%C3%A0te%20par%20Grappes%20%C3%A0%20Indicateurs%20Multiples%20(MICS6)%202019.pdf)

¹Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, Oran, Algérie, www.crasc.dz.

² L'annonce des résultats du baccalauréat, Voir les vidéos sur les différentes chaînes de télévision algériennes, et réseaux sociaux.